

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 février 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destinationLausanne (Suisse)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméRaoux a écrit à Godin le 28 janvier 1878 pour l'engager à aller faire des conférences à Nice sur les résultats du Famelistère : Godin lui répond qu'il ne peut pas et qu'il ne pense pas qu'il y ait des chances d'applications dans le milieu évoqué par Raoux. Godin explique à Raoux que le Famelistère n'a pas été édifié pour offrir de nouveaux moyens de jouissances à la richesse mais pour élever les classes ouvrières au bien-être, et qu'un Famelistère à Nice ne changerait pas la condition des nécessiteux ; il affirme qu'il faut changer la constitution économique de nos sociétés et qu'en attendant le Famelistère ne peut être que le meilleur moyen d'employer la richesse pour une répartition plus équitable des fruits du travail humain. D'après Godin, il ne suffit pas de créer un nouveau milieu habitable, il faut aussi une régénération morale des êtres humains pour qu'ils en tirent parti : « C'est là ce que les partisans des idées de Fourier n'ont pas assez compris. » Il accuse réception de deux brochures : *Le tocsin des deux santés* et *Les cerveaux noirs*.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Famillistère](#), [Problèmes sociaux](#), [Réformes](#)

Personnes citées[Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Lieux cités[Nice \(Alpes-Maritimes\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation2 p. (487r, 488v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guin. 19 février 79

Cher Monsieur Aouat,

Vous m'avez écrit à la date du 16 Janvier dernier pour m'engager à aller faire des conférences à Nice, sur les résultats du Familistère.

Je n'ai ni le temps, ni la possibilité de chose pareille. Mais j'avoue d'un autre côté que je ne vois pas grand' chance d'application de semblables idées dans le milieu dont vous vous entretenant.

C'est moins pour aller à la richesse et à ceux qui possèdent, de nouveaux moyens de jouissances que pour élever les classes ouvrières au bien-être que le Familistère a été fondé.

Or, nous dites nous-même que nous avez été vivement frappé du contraste de la misère et l'opulence dans les pays que nous avez parcourus.

Un Familistère dans les conditions où vous l'envisagez à Nice ne changerait en rien la condition des nécessiteux.

Il faut évidemment pour atteindre ce but que la constitution économique de nos sociétés soit modifiée; et, à mon sens, c'est dans le régime de la primition et dans la répartition des bénéfices qu'il faut que la réforme se dirige.

Le Familistère ne peut être que le meilleur moyen

D'employer la richesse
par une répartition plus
équitable des fruits du tra-
vail humain.

Un Familistère construit
en vue de recevoir des touristes
et des gens de la classe aisée
ne serait qu'un nouvel hôtel
splendide, mais qui ne chan-
gerait rien à l'état de choses
qui vous a tant frappé.

L'expérience m'a prouvé
qu'il ne suffit pas de créer pour
l'homme un meilleur milieu
habitable, il faut aussi que sa
régénération morale soit telle
qu'il puisse tirer parti de
ce nouveau milieu et des
avantages qui en peuvent
résulter.

C'est là un côté dont

que les partisans des idées
de Fourier n'ont pas assez
compris.

— Vous avons bien reçu vos
deux brochures: le tocsin des
deux sœurs et les courriers
noirs, et même le devoir
en a parlé.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs senti-
ments.

Godin